



Premier match de roller derby en public à Orléans

SPORT. La discipline féminine compte de plus en plus d'adeptes.

PAGE 6



HANDBALL
Tenant du titre, Fleury reçoit Nice aujourd'hui en Coupe de France

PAGE 22

larep.fr

LA RÉPUBLIQUE

DU CENTRE

N° 21447

CentreFrance

DIMANCHE

DIMANCHE 11 JANVIER 2015 - 1,00 €



■ **LOIRET.** 22.500 personnes ont participé à la marche républicaine organisée, hier matin, à Orléans (photo). Comme ailleurs dans le département, elles sont venues défendre des valeurs fondamentales de la République : la liberté, la tolérance.

■ **FRANCE.** Des marches ont réuni partout en France près de 700.000 personnes à la veille d'un rassemblement à Paris, aujourd'hui, qui s'annonce exceptionnel, en présence de dirigeants d'une quarantaine de pays. PHOTO : THIERRY BOUGOT

PAGES 2 À 4 ET FRANCE

#jesuischarlie

22.500 personnes contre



FOULE. Pas un centimètre carré de pavé qui ne soit occupé rue Royale. Et impossible de s'approcher davantage d'une place du Martroi, elle aussi bondée. PHOTOS THIERRY BOUGOT

Orléans n'a peut-être jamais connu un tel rassemblement. Des personnes de tous âges, toutes opinions, toutes confessions venues défendre la liberté.

Philippe Abline
philippe.abline@centrefrance.com

Un cortège sans fin. De la place de l'Étape à celle du Martroi. La police a compté 22.500 manifestants, tous venus pour défendre la liberté, refuser la barbarie. Jeunes, anciens, catholiques, musulmans, juifs, athées...

Symbole d'une union républicaine et religieuse, des élus de toutes couleurs politiques, l'évêque, le rabbin et l'imam déposent une gerbe de fleurs devant la statue symbolisant la République.

« Vous ne marcherez pas sur la République »

Le message est résumé sur une pancarte : « Ter-

roristes, vous ne marcherez pas sur la République ».

Mgr Blaquart, l'évêque, apprécie cette « cohésion qui montre que ceux qui divisent ne sont pas ceux qui l'emportent ». Près de lui, le rabbin Elie Benhamou, a abrégé la prière à la synagogue « pour dire non à l'intolérance ». Imam de l'Argonne, à Orléans, Rifai Chaouki a souhaité « manifester avec la communauté nationale pour montrer notre compassion pour les victimes et que l'islam ne se reconnaît pas dans ces actes ».

Au pied de la statue de Jeanne d'Arc, le silence s'installe. Les ballons bleus, blancs et rouges s'envolent. Des larmes coulent tandis que la Marseillaise est chantée par des milliers de voix.

Pas de discours, pas de manifestations idéologiques, la banderole CGT déployée un peu plus tôt a été vite repliée. Ni le lieu, ni le moment, ont expliqué des manifestants aux militants. Pas d'opposition entre religions non plus. « Non à l'amalgame », scandent la foule.

Abdelhak est venu de Chécy avec ses deux fils de 9 et 11 ans. Le plus jeune, Rayan, a suivi les événements de ces derniers jours. « Il ne faut pas tuer les autres, il faut leur parler en face lorsqu'on n'est pas d'accord », a-t-il compris. Jeanne-Marie, de Saint-Jean-le-Blanc, acquiesce. Elle porte un brassard « Charlie est vivant » et défile « pour la liberté d'expression, la démocratie, que la France garde ses valeurs ».

Les écharpes tricolores s'éloignent discrètement. « C'était impressionnant de dignité, de force et sans violence. Il y a une force qui s'est levée », estime Serge Grouard, le maire d'Orléans. « Je n'ai jamais vu un tel rassemblement à Orléans. J'ai vu des Français dans la douleur, mais debout. J'ai ressenti une profonde unité », approuve Jean-Pierre Sueur, sénateur du Loiret.

Après le départ des élus, des jeunes grimpent sur le socle de la statue équestre et déploient leur banderole noire sur laquelle on lit « Je, tu, ils, elles, nous sommes Charlie ». En

écho, Béatrice et Isabelle montrent leur écriteau « Je suis la police ». Car l'hommage s'adresse à toutes les victimes des tueries de ces derniers jours.

« C'est le côté positif de ce malheur, nous sommes ensemble, et j'espère que ça va durer longtemps, d'être tolérants, solidaires. C'est tellement rare, la solidarité », s'émeut Martine, Orléanaise de 66 ans. ■

MOBILISATIONS

AUJOURD'HUI

CLÉRY. À 11 heures, devant l'hôtel de ville.
COURTENAY. À 15 heures, à la mairie.
FERRIÈRES-EN-GÂTINAIS. À 11 h 30, place Saint-Macé.
LA FERTÉ-SAINT-AUBIN. Marche silencieuse, à 15 h 30, place de la mairie.
LAMOTTE-BEUVRON (41). À 12 heures, devant la mairie.
LORRIS. Marche blanche, à

11 h 30, depuis la mairie.
MÉZIÈRES-LES-CLÉRY. À 11 heures, devant la mairie.
ORLÉANS. À 15 heures, place du Martroi (à l'appel du NPA). Dès 14 heures pour les motards du Loiret.
OUZOUER-SUR-TRÉZÉE. À 12 heures, place de la Libération.
PUISEAUX. À 12 heures, devant la mairie.
SURY-AUX-BOIS. À 11 h 45, devant l'église.

Non à l'amalgame



MESSAGE ■ Laïla, Fleuryssoise de 46 ans, n'est sans doute pas habituée à de telles démonstrations. La foule est encore dense sur la place du Martroi. Elle grimpe sur le socle de la statue de Jeanne d'Arc et montre son écriteau. Elle est très applaudie. « Je ne m'attendais vraiment pas à ça, dit-elle en descendant, je ferai passer le message dans ma communauté musulmane. »

#jesuischarlie

La barbarie à Orléans



ENSEMBLE. Le message de cohésion montré par quelques jeunes a été salué. PHOTOS THIERRY BOUGOT



SYMBOLE. Les trois couleurs de la République française portées aux nues.



GERBE. Union républicaine et religieuse pour un moment de recueillement devant la statue de la République.



RÉSISTANCE. Armé pour défendre la liberté d'expression.



HOMMAGE. Un silence impressionnant, beaucoup d'émotion et de détermination ont marqué ce rassemblement.

Monsieur Jean Pierre Sueur / Ayant droit sueur.jp@wanadoo.fr

#jesuischarlie

Le Loiret à l'unisson



PITHIVIERS. Il y avait entre 1.000 et 1.500 personnes, hier matin, place Jean-Paul-Charié, pour rendre hommage aux victimes des attentats de Paris : la tuerie de *Charlie Hebdo*, de Montrouge et de la porte de Vincennes. PHOTO DAVID CREFF



MALESHERBES. La ville avait choisi la place de l'Hôtel-de-Ville pour l'hommage aux victimes, avec un parvis noir de monde.



SULLY-SUR-LOIRE. Plus de 800 personnes se sont rassemblées devant l'hôtel de ville, hier. Beaucoup d'émotion et de tristesse au cœur de la mobilisation. PHOTO J.-M. KALOUGUINE



MEUNG-SUR-LOIRE. Près de 1.000 personnes ont effectué une marche silencieuse en centre-ville. À son issue, elles se sont rassemblées sous la halle, avant d'entonner la Marseillaise.



INGRÉ. Un rassemblement citoyen a eu lieu au cours duquel une longue minute de silence a été respectée.



MONTARGIS. Crayons ou affiches à la main, ils étaient près d'un millier, hier matin, réunis sur le Pâtis. La foule a respecté une minute de silence, avant de reprendre en chœur « Nous sommes Charlie » et la Marseillaise. AURÉLIE RICHARD

Monseigneur Jean Pierre Sueur / Ayant droit sueur.jp@wanadoo.fr